



INSTITUT DU GENRE EN GEOPOLITIQUE

COLONISATION : LES RACINES D'UN RACISME NOMMÉ DESIR ?

**Sexualisation des corps colonisés sous le second empire
colonial français en Afrique subsaharienne et ses impacts
(XIXe-XXIe siècle)**

Aline Nanko Samaké | Avril 2020

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'autrice.

Citer cette publication : Aline Nanko Samaké, « Colonisation : Les racines d'un racisme nommé désir – Sexualisation des corps colonisés sous le second empire colonial français en Afrique subsaharienne et ses impacts (XIXe-XXIe siècle) », Institut du Genre en Géopolitique, Avril 2021.

© Tous droits réservés, Institut du Genre en Géopolitique, Paris, 2021

Table des matières

Introduction.....	2
Partie 1 – La création de l’altérité des corps en France comme justification de l’entreprise coloniale.....	5
A. De la formation du couple fascination/répulsion à la scientification du racisme.....	5
B. Iconographie et propagande comme outils de construction d’un imaginaire sexuel colonial.....	8
Partie 2 – Les conséquences de l’ordre sexuel colonial.....	12
A. Les colonies africaines du Second empire colonial français, un « éden sexuel »....	13
B. Une décolonisation des imaginaires inachevée.....	16
Conclusion.....	19
Annexes.....	21
Annexe n°1 – Corps colonisés dans la peinture.....	21
Annexe n°2 – Corps colonisés dans la photographie anthropologique.....	22
Annexe n°3 – Corps colonisés dans la photographie érotico-pornographique.....	24
Annexe n°4 – Corps colonisés dans les dessins.....	26
Annexe n°5 – Corps colonisés dans la publicité.....	27
Annexe n°6 – Corps colonisés dans les affiches de recrutement coloniales.....	29
Annexe n°7 – Corps colonisés dans les affiches d’expositions coloniales.....	30
Annexe n°8 – Corps colonisés sur les affiches de films.....	32
Bibliographie.....	33

Introduction

En 2018 sortait l'ouvrage collectif *Sexe, race et colonies*. Ce recueil iconographique composé de plus de 1 000 peintures, illustrations, photos et objets, propose un récit colonial sous le prisme de la sexualité¹. À travers des images explicites datant du XVe au XXe siècle, les auteur·ice·s cherchent à rendre compte de la violence induite par l'appropriation des corps et de la fabrication de l'exotisme, du regard et des fantasmes entourant le corps de l'« Autre ». Mais alors que selon Pascal Blanchard « pour vraiment comprendre ce passé, il faut en montrer l'indicible² », la réception de ce projet a été marquée par un certain nombre de polémiques. Les critiques sont venues d'historiens comme Philippe Artière³ ou Laurent Fourchard qui estime dans son article *Sur les travers d'une entreprise mémorielle*⁴ que malgré les apparences, la promesse scientifique de déconstruction n'est pas tenue. Le milieu militant, comme dans la tribune « Les corps épuisés du spectacle colonial⁵ » a quant à lui dénoncé le recours à des images pouvant être considérées comme de la pédopornographie, l'absence de questionnement autour du droit à l'image des personnes représentées ainsi que les « vertus pédagogiques de l'abjection⁶ », c'est-à-dire l'utilisation de la science pour exhiber des corps non-blancs.

Les débats qui entourent la publication de cet ouvrage témoignent de la sensibilité d'un tel sujet dans des sociétés occidentales où « les crimes de la colonisation sont imprescriptibles faute d'une réelle et complète politique de réparations » et donc dans lesquelles « la possession et la publication d'images de ces crimes doivent demeurer

¹ Bancel, N., Blanchard, P., Boetsch, G., Taraud, C., & Thomas, D. (2018). *Sexe, race & colonies - La domination des corps du XVe siècle à nos jours*. Paris: La Découverte.

² Blanchard, P. (2018, Septembre 21). Pascal Blanchard : « Ces images sont la preuve que la colonisation fut un grand safari sexuel ». (C. Calvet, & S. Blin, Intervieweurs) *Libération*. Disponible sur : https://www.liberation.fr/debats/2018/09/21/pascal-blanchard-ces-images-sont-la-preuve-que-la-colonisation-fut-un-grand-safari-sexuel_1680445

³ Weitzmann, M. (2018, Octobre 14). « Sexe, race et colonies: la polémique ». Disponible sur <https://www.franceculture.fr/>: <https://www.franceculture.fr/emissions/signes-des-temps/sexe-race-et-colonies-la-polemique>

⁴ Fourchard, L. (2018). « Sur les travers d'une entreprise mémorielle - P. Blanchard, N. Bancel, G. Boetsch, D. Thomas et C. Taraud (dir.), *Sexe, race et colonies. La domination des corps du XVe siècle à nos jours*, Paris, La Découverte, 2018, 544 pages ». Vol.152, no.4, *Politique africaine*, pp. 165-175.

⁵ Collectif *Cases Rebelles*. (2018, Septembre). « Les corps épuisés du spectacle colonial ». Disponible sur <https://www.cases-rebelles.org/les-corps-epuises-du-spectacle-colonial/>

⁶ C'est pour éviter ces écueils que les visages des personnes photographiées dans les annexes ont été floutés.

légalement et moralement problématiques⁷ ». Les passions déchainées autour de ces questions appellent à créer d'urgence un espace de réflexion dans lequel il est possible de traiter sereinement de la conquête des corps qui a accompagné celle des territoires.

Parce que les contextes et les modalités de colonisations diffèrent en fonction de la puissance coloniale européenne étudiée⁸, on se concentrera ici sur l'évolution de la sexualisation des corps colonisés sous le second empire colonial français en Afrique subsaharienne et des impacts de cette sexualisation dans les territoires colonisés mais aussi dans les sociétés occidentales métissées contemporaines.

Le début du second empire français en Afrique peut être daté dès 1830 avec la colonisation de l'Algérie et une percée en Afrique équatoriale, mais il faudra attendre les années 1870, la multiplication des *small wars*⁹ et la mission d'exploration de Gallieni pour lancer une expansion de l'empire colonial français en Afrique subsaharienne. Celle-ci est officialisée en 1885 par la création de l'Afrique-Occidentale française (AOF) et de l'Afrique-Équatoriale française (AEF) en 1910. Le second empire colonial français prend fin avec le démantèlement de l'Union française qui commence dès 1958 avec l'indépendance de la Guinée¹⁰. Cependant, parce que les sources de légitimation permettant la conquête existent avant la colonisation d'un territoire, et que l'imaginaire et les héritages coloniaux perdurent après la proclamation d'indépendance des pays, la période étudiée est ici élargie au XIXe et XXIe siècle.

Après avoir délimité le sujet dans le temps et l'espace, il paraît important de proposer un cadrage théorique non exhaustif à la question de la sexualité dans la colonisation. L'ordre colonial induit l'imposition de nouvelles normes et pratiques qui bouleversent les relations de genre, redéfinissent les rôles sexuels, impactent les sphères domestiques et structurent les relations colonisé.e.s/autorités coloniales¹¹. C'est en ce sens une entreprise matérielle – majoritairement masculine¹² – mais aussi mentale qui pénètre les

⁷ Collectif Cases Rebelles. (2018, Septembre). « Les corps épuisés du spectacle colonial ». Disponible sur : <https://www.cases-rebelles.org/les-corps-epuises-du-spectacle-colonial/>

⁸ Taraud, C., & Lorin, A. (2013). Nouvelle histoire des colonisations européennes. Paris: Presses Universitaires de France.

⁹ Callwell, C. E. (1996). *Small Wars : Their Principles and Practice*. Lincoln: University of Nebraska Press.

¹⁰ Taraud, C., & Lorin, A. (2013). Nouvelle histoire des colonisations européennes. Paris: Presses Universitaires de France.

¹¹ Lauro, A. (2011, Mai 1). « « J'ai l'honneur de porter plainte contre ma femme ». Litiges conjugaux et administration coloniale au Congo belge (1930-1960) ». *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, pp. 65-84.

¹² Taraud, C. (2018). « La colonisation n'a été qu'une affaire d'hommes. ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 57-63). Paris: Le Cavalier Bleu.

sphères politiques, économiques, sociales et intimes¹³. L'intime est ici défini comme l'espace où se construit l'image de soi et le rapport aux autres¹⁴. Cet espace étant donc politique¹⁵ et la sexualité représentant un « dense transfert de pouvoir chargé d'instrumentalité¹⁶ », il s'agit d'enjeux majeurs du pouvoir individuel, collectif, empirique et théorique. C'est la raison pour laquelle il est important de s'intéresser à la sexualité non pas comme un objet anhistorique naturel, immuable et tabou mais comme un sujet central pour l'analyse et la compréhension des rapports de pouvoir dans les colonies¹⁷.

Ainsi, de quelle manière a émergé un imaginaire sexuel colonial ? Quelles en sont les caractéristiques ? Dans quelle mesure cet imaginaire a induit une sexualité et des hiérarchies raciales consubstantielles aux représentations des corps noirs dans les sociétés contemporaines ?

¹³ Petit, A. « Avant-Propos » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019) *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

¹⁴ Piketty, G., & Cabanes, B. (2009). *Retour à l'intime au sortir de la guerre*. Paris: Tallandier.

¹⁵ Stoler, A. L. (2013). *La Chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial*. Paris: La Découverte.

¹⁶ Foucault, M. (1994). *Histoire de la sexualité, tome 1 : La Volonté de savoir*. Paris: Gallimard.

¹⁷ Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). « Introduction » in *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

Partie 1 – La création de l’altérité des corps en France comme justification de l’entreprise coloniale

A. De la formation du couple fascination/répulsion à la scientification du racisme

Afin de rendre compte de la manière dont l’ordre colonial a légitimé l’entreprise coloniale auprès des Français·e·s, il faut s’intéresser aux préjugés sur lesquels les notions du beau et de l’altérité ont été construites et qui se sont progressivement mus en hiérarchisation entre les êtres humains avant d’être consacrés et validés par la science. Pour comprendre les dynamiques qui sous-tendent au fait que les corps racisés nourrissent des imaginaires complexes entre fascination et répulsion, il est nécessaire de revenir rapidement sur les siècles précédents la période étudiée dans ce dossier.

Au XVe siècle, l’étude des récits des navigateurs portugais permet de relever les dénominations suivantes pour parler des Noir·e·s africain·e·s : lippus¹⁸ chez Valentim Fernandes, rostros de cão¹⁹ chez Duarte Pacheco Pereira ou encore le terme générique « Negro » qui est initialement utilisé de façon neutre avant de revêtir une connotation péjorative avec le commerce d’esclave²⁰. Le caractère « sauvage » des Africain·e·s commencera à nourrir un africanisme sexuel au XVIe et XVIIe siècles pendant lesquels « les différences de couleur, les climats tropicaux et les pratiques socioculturelles singulières génèrent une cartographie et une iconographie du « sauvage sexuel » africain qui se répand en même temps que la colonisation elle-même²¹ ». Le XVIIIe siècle, celui des Lumières, sera marqué par l’émergence de l’anthropologie et de l’histoire naturelle. On y retrouve les prémisses du racisme scientifique qui postule que les comportements sexuels extra-européens sont basés sur le « laisser-aller²² ». Le spécialiste d’histoire naturelle, futur président des États-Unis, francophile inspiré de Georges-Louis Leclerc Buffon avec qui il entretient une correspondance sur la question de la lascivité des femmes noires, Thomas

¹⁸ Qui a une grosse lèvre inférieure, vient du latin.

¹⁹ Têtes de chien en portugais.

²⁰ Boisvert, G. (2000, Janvier-Mars). « La dénomination de l’Autre africain au xve siècle dans les récits des découvertes portugaises ». *L’Homme*, pp. 165-172.

²¹ Ragon, P. & Sharpley-Whiting, T. « L’iconographie sexuelle des « sauvages » et la passion exotique et érotique » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

²² Ibid.

Jefferson ira même jusqu'à conclure que les femmes noires étant « ardentes²³ » sont préférées par le mâle orang-outan face aux femelles de sa propre espèce.

Au tournant du XIXe siècle, les préjugés de couleur laissent place à la création d'un discours destiné à légitimer, rationaliser et capitaliser la domination coloniale. Ce mouvement idéologique accompagne le passage d'une présence française en Afrique pour des raisons uniquement mercantiles à l'élaboration d'une mission civilisatrice²⁴. Renvoyant aux présupposés éthiques de l'entreprise coloniale, l'idée de mission civilisatrice affirme la supériorité de la civilisation française sur toutes les autres et assigne aux Français le devoir d'amener les civilisations inférieures au niveau de la civilisation française²⁵.

Cette hiérarchisation s'inscrit dans une vision classificatrice linnéenne qui fait de l'humain une catégorie zoologique tout en haut de l'échelle du règne animal, mais aussi dans celle de Buffon qui intègre à la hiérarchie zoologique basée sur l'apparence morphologique les us et coutumes des populations étudiées²⁶. C'est à partir de ces conceptions et de la théorie Darwinienne que se construit un paradigme racial dans lequel le corps des colonisé·e·s est analysé à partir de méthodes – qui seront par la suite désavouées comme la phrénologie²⁷ ou la physiognomonie²⁸ – afin d'établir la proximité des Africain·e·s avec les singes²⁹.

Cette institutionnalisation du savoir raciste au service de la colonisation³⁰ est particulièrement illustrée par la rédaction des Considérations à suivre dans l'observation des peuples sauvages de Joseph-Marie de Gérando en 1800 qui met en place une

²³ Jefferson, T. (1787). Notes on the State of Virginia. Londres: John Stockdale.

²⁴ Kanya-Forstner, A. S. (1969). The Conquest of the Western Sudan. A study in French military imperialism. Cambridge: Cambridge University Press.

²⁵ Leclair, M., & Røge, P. (2012). « L'économie politique en France et les origines intellectuelles de « La Mission Civilisatrice » en Afrique ». Dix-huitième siècle, pp. 117-130.

²⁶ Patou-Mathis, M. (2013). « De la hiérarchisation des êtres humains au « paradigme racial » ». Hermès, La revue, pp. 30-37.

²⁷ « Étude du caractère et des aptitudes intellectuelles d'après la conformation externe du crâne, fondée par le médecin Franz Josef Gall et popularisé par le physiologiste allemand Johann Caspar Spurzheim. »

²⁸ « Le caractère d'une personne est déduit de son apparence physique, en particulier des traits de son visage – méthode développée par le théologien suisse Johann Kaspar Lavater dans Physiognomische Fragmente (1775-1778). »

²⁹ Owen, R. (1862). « On the Zoological Significance of the Brain and Limb Characters of the Gorilla, as Contrasted With Those of Man ». Medical Times and Gazette, pp. 373-74.

³⁰ On peut en réalité parler d'un double processus de légitimation : si la colonisation s'appuie sur les conclusions racistes conceptualisées par les sciences, la colonisation légitime aussi le monde savant (cf. exploration de Napoléon Bonaparte en Egypte).

méthodologie permettant de mener des études d'anthropologie raciale³¹. Cette institutionnalisation sera renforcée par la création de la Société d'anthropologie de Paris en 1859 par Paul Broca (1824-1880), – médecin ayant affirmé que la différence entre les poids des cerveaux des Blanc·he·s et des Noir·e·s prouvait une hiérarchie raciale³² et justifiait la mise en place d'une tutelle raciale³³. Un lien direct entre la taille du cerveau des colonisés et la taille de leur sexe apparaît même dans un journal de médecine de 1841 : « C'est encore ainsi que, chez le nègre, les organes intellectuels étant moins développés, les génitaux acquièrent plus de prépondérance et d'extension »³⁴.

Le début du XXe siècle est marqué par la multiplication des missions anthropométriques impulsées par la création de l'Institut ethnographique international de Paris en 1910, de l'Institut français d'anthropologie en 1911 et celle de la Société d'ethnographie renaissant inopinément en 1913³⁵. Même si ces missions nuancent les théories raciales de l'époque, la scientification de la supériorité intellectuelle et morale des colons à partir de l'analyse des corps colonisés qui participe de la taxinomie raciale, sera utilisée jusqu'à la Seconde guerre mondiale – période illustrant radicalement et sur le sol européen la façon dont peuvent être utilisées les théories racialistes³⁶.

Même si des voix comme celle de Louis Lepique, Paul Rivet ou Joseph Anténor Firmin se sont élevées pour faire contrepoids aux conceptions fixistes et inégalitaires des scientifiques de l'époque, les études sur le corps et la sexualité des colonisé·e·s ont largement participé à naturaliser les inégalités et donc à justifier l'entreprise coloniale comme une mission civilisatrice³⁷.

³¹ Boëtsch, G. (2003). « Sciences, savants et colonies ». Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, Culture coloniale 1871-1931 (pp. 55-65). Autrement.

³² Selon ses conclusions les crânes des noir·e·s sont deux fois plus éloigné·e·s que ceux des blanc·he·s sauf au Sénégal, en Algérie, aux Antilles ou encore en Nouvelle-Calédonie

³³ Boëtsch, G. (2003). « Sciences, savants et colonies ». Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, Culture coloniale 1871-1931 (pp. 55-65). Autrement.

³⁴ Anonyme. (1841). » Travaux académiques, académie des sciences ». Gazette médicale de Paris : journal de médecine et des sciences accessoires - Série 2, p. 687;701. in Peiretti-Courtis, D. (2016). « Quand le sexe incarne la race : le corps noir dans l'imaginaire médical français (1800-1950) ». Les Cahiers de Framespa.

³⁵ Sibeud, E. (2015). « Une science coloniale inutile ? Pratiques anthropométriques et colonisation au début du XXe siècle ». Les carnets de Bérose, pp. 112-131.

³⁶ Patou-Mathis, M. (2013). « De la hiérarchisation des êtres humains au « paradigme racial » ». Hermès, La revue, pp. 30-37.

³⁷ Sibeud, E. (2015). « Une science coloniale inutile ? Pratiques anthropométriques et colonisation au début du XXe siècle ». Les carnets de Bérose, pp. 112-131.

B. Iconographie et propagande comme outils de construction d'un imaginaire sexuel colonial

Au-delà de la production scientifique prétendant penser les corps et l'infériorité des colonisé·e·s, le Second empire colonial français a mis en scène et théâtralisé la sexualité des Noir·e·s afin de transformer l'Autre en curiosité³⁸. Il s'agit ici de s'intéresser à la manière dont cette propagande visant à promouvoir l'idée d'empire en métropole a représenté les corps et la sexualité des colonisé·e·s à partir de productions culturelles qui ont dessiné de nouveaux territoires de l'érotisme pour le grand public métropolitain. L'érotisme colonial est le fait de créer et de cultiver par un certain nombre de représentations populaires une altérité éxotisée, érotisée et sexualisée par un Occident blanc et viriliste³⁹.

Dans la peinture d'abord, le XIXe marque un tournant puisqu'avec l'abolition de l'esclavage les Noir·e·s commencent à être représenté·e·s autrement que simplement sous le prisme du préjugé racial où les personnes sont réduites à un corps ou à une allégorie de l'Afrique⁴⁰. En effet, certain·e·s modèles à l'instar de Joseph repéré par Géricault deviennent même des figures artistiques incontournables de l'époque⁴¹. Cependant, le corps des hommes et femmes noir·e·s reste toujours dénudé entretenant ainsi le mythe du « sauvage » et cette nudité, alors rare en Europe, devient à elle seule puissamment érotique^{42 43}.

³⁸ Lemaire, S. (2004). « Promouvoir : fabriquer du colonial ». Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, *Culture impériale 1931-1961* (pp. 43-60). Paris: Autrement.

³⁹ Said, E. W. (1980). *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*. Paris: Le Seuil.

⁴⁰ « Au XVIIe siècle, les femmes sont plus sexualisées, voire même hyper-sexualisées. La femme noire a les lèvres charnues, la croupe accentuée et la poitrine volumineuse. L'homme noir a un sexe proéminent. D'une manière générale, le Noir était alors considéré comme un sauvage, il était animalisé, représenté souvent sous les traits d'un primate » in Ver-Ndoye, N. (2018, Décembre 15). « L'histoire des Noirs dans la peinture ne se résume pas à l'esclavage ou à la colonisation ». (C. Kane, Intervieweur) Disponible sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/15/l-histoire-des-noirs-dans-la-peinture-ne-se-resume-pas-a-l-esclavage-ou-a-la-colonisation_5397977_3212.html

⁴¹ Mourgues, E. (2019, Mars 22). *Joseph ou le renouveau du modèle noir au XIXe*. Disponible sur <https://www.franceculture.fr/peinture/joseph-le-plus-celebre-des-modeles-noirs-du-xixe-siecle>

⁴² Boittin J. A. & Taraud C. « Erotisme colonial et « goût de l'Autre » » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahy, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

⁴³ Cf. Annexe n°1 – Corps colonisés dans la peinture

La peinture va progressivement laisser sa place à la photographie qui substituera un érotisme soft à un imaginaire pornographique exotisé plus brutal⁴⁴. Et alors qu'Albert Memmi écrivait dans sa préface à *Image d'Empire* que « le discours du photographe est une idéologie⁴⁵ », la photographie offre aux masses une impression du réel qui sera renforcée par l'avènement de la photographie anthropologique et ethnologique qui se veut neutre et scientifique^{46 47}. Ces clichés répondent généralement à une mise en scène scientifique selon laquelle le sujet doit être « debout, nu autant que possible⁴⁸ » et qui représente de facto les colonisé-e-s comme des êtres proches de la nature et sans pudeur.

Si le prétexte ethnographique a permis pendant un temps de contourner la censure et de produire de la photographie porno-coloniale, Paris devient dès la fin du XIXe siècle le pivot de la production visuelle érotique et pornographique européenne⁴⁹. La frontière entre images érotiques⁵⁰ et ethnologiques est parfois peu étanche comme on le voit avec le travail d'Edmond Fortier autant utilisé dans des manuels d'ethnographie que pour des cartes postales érotico-pornographiques⁵¹.

Les cartes postales⁵² représentent justement un support de prédilection de l'érotisme participant activement à l'imaginaire sexuel colonial : « La carte postale fait mieux [que la photographie] : elle devient le fantasme du pauvre – quelques sous seulement et du rêve plein les éventaires. Partout, saturant l'espace colonial, touristes, militaires et colons la rencontrent. Elle est tout à la fois leur lyrisme et leur gloire fixée et pérennisée ainsi que leur

⁴⁴ Boittin J. A. & Taraud C. « Erotisme colonial et « goût de l'Autre » » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

⁴⁵ Memmi, A. (1997). Préface. Dans N. Bancel, P. Blanchard, & F. Delabarre, *Images d'Empire, 1930-1960*. Paris: La Martinière.

⁴⁶ Cf. Annexe n°2 – Corps colonisés dans la photographie anthropologique

⁴⁷ Edwards, E. (2011). « Chapitre 41. La photographie ou la construction de l'image de l'Autre ». Dans P. Blanchard, N. Bancel, G. Boëtsch, & S. Lemaire, *Zoos humains et exhibitions coloniales. 150 ans d'inventions de l'Autre* (pp. 478-485). Paris: La Découverte.

⁴⁸ Broca, P. (1879). *Instructions générales pour les recherches anthropologiques à faire sur le vivant*. Paris: G. Masson.

⁴⁹ Groupe de recherche ACHAC. (2019). *Fantasmes*. Dans G. d. ACHAC, *Exposition - Sexe, regards & colonies*. Blois: 22e Rendez-vous de l'Histoire de Blois.

⁵⁰ Cf. Annexe n°3 – Corps colonisés dans la photographie érotico-pornographique

⁵¹ « Ce qui est mis en évidence, ce sont les seins, mais les légendes font référence à l'appartenance ethnique des jeunes filles [:] L'ethnographie y est à l'œuvre pour légitimer la construction de l'érotisme exotique » in Site officiel d'Edmond Fortier. (S.d.). *Edmond Fortier et les corps des femmes*. Disponible sur <https://edmondfortier.org.br/fr/edmond-fortier-et-les-corps-des-femmes-africaines-2/>

⁵² Cf. Annexe n°3 – Corps colonisés dans la photographie érotico-pornographique

pseudo-savoir sur la colonie⁵³ ». Qu'elles mettent en scène par la photographie les corps des colonisé·e·s et la manière dont les colons peuvent en disposer ou qu'elles soient des représentations dessinées similaires aux dessins de presses caricaturaux et stigmatisants⁵⁴, les cartes postales sont un outil de promotion colonial ayant valeur d'indice pour l'historien·ne en ce qu'elle rend compte de la pénétration d'une culture coloniale sexualisée dans la société française⁵⁵.

Le XXe siècle est aussi celui de la mise en place d'une politique impériale chargée de promouvoir la consommation des produits coloniaux auprès des métropolitain·e·s dans des publicités⁵⁶. Avec cette « manipulation des goûts », la propagande rencontre le marketing ce qui se traduit par l'utilisation de stéréotypes qui continuent d'ancrer les Africain·e·s dans une animalité érotisée⁵⁷.

Au-delà des affiches promouvant l'« aventure coloniale⁵⁸ », les affiches d'expositions coloniales⁵⁹ marquent le paroxysme d'une représentation suggestive et sauvage des colonisé·e·s servant à légitimer l'entreprise coloniale⁶⁰. Ce « regard blanc » sur les « corps noirs » s'exprime dans ces zoos humains qui deviennent dès le dernier quart du XIXe siècle⁶¹ un vecteur privilégié de la propagation des stéréotypes auprès des populations métropolitaines⁶². Alors que la propagande coloniale dit proposer aux spectateur·ice·s une découverte des indigènes in situ à partir d'une démarche anthropologique, il ne s'agit pas

⁵³ Boidy, M. (2017). « Chapitre 6. Signification, pouvoir, désir ». Dans M. Boidy, *Les études visuelles* (pp. 101-115). Vincennes: Presses universitaires de Vincennes.

⁵⁴ Cf. Annexe n°4 – Corps colonisés dans les dessins

⁵⁵ Tirefort, A. (2009). « 8. Une mise en scène imagée ? La carte postale et la colonie de Côte d'Ivoire dans le premier quart du vingtième siècle ». Dans I. Ndaywel è Nziem, & E. Mudimbe-Boyi, *Images, mémoires et savoirs. Une histoire en partage avec Bogumil Koss Jewsiewicki* (pp. 301-331). Paris: Karthala.

⁵⁶ Cf. Annexe n°5 – Corps colonisés dans la publicité

⁵⁷ Bachollet, R., Debost, J.-B., Lelieur, A.-C., & Peyrière, M.-C. (1992). *Négripub. L'image des noirs dans la publicité*. Paris: Éditions Somogy.

⁵⁸ Cf. Annexe n°6 – Corps colonisés dans les affiches de recrutement coloniales

⁵⁹ Cf. Annexe n°7 – Corps colonisés dans les affiches d'expositions coloniales

⁶⁰ Blanchard, P. (2001). « La représentation de l'indigène dans les affiches de propagande coloniale : entre concept républicain, fiction phobique et discours racialisant ». *Hermès, la revue*, pp. 147-168.

⁶¹ Bancel, N., & Blanchard, P., « Spectacle ethnographique, pornographie exotique et propagande coloniale » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

⁶² Blanchard, P., Boëtsch, G. & Boëtsch, G., « Fascinations et répulsions pour le corps noir » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

moins que d'une mise en scène des colonisé·e·s qui renforce un fétichisme racial⁶³ inscrit dans une volonté de se confronter à la transgression des normes sexuelles : polygamie, lubricité bestiale et une vitalité sexuelle prouvée par l'exhibition des organes génitaux considérés comme surdéveloppés des colonisé·e·s⁶⁴. Pour ne prendre qu'un exemple paradigmatique du passage d'un imaginaire érotique virtuel à une vision incarnée de l'altérité érotisée, Saartjie Baartman dont le surnom de la « Vénus hottentote » marque la réduction à sa stéatopygie⁶⁵, sa macronymphie⁶⁶ et à l'attraction sexuelle exotique qu'elle représentait⁶⁷. Cette bochimane⁶⁸ exhibée à Paris avant d'être vouée à la prostitution par son « propriétaire français » dans les années 1810, meurt d'alcoolisme puis sera disséquée par George Cuvier en 1817 faisant état du « tablier hottentot » qui définit une élongation des lèvres génitales⁶⁹ ⁷⁰.

Cette érotisation des corps colonisés s'affirmera aussi dans le cinéma colonial qui émerge dès la fin du XIXe et atteint son apogée dans les années 1930⁷¹. Les masses sont attirées par des affiches⁷² reprenant l'iconographie des corps noirs féminins dénudés et des corps noirs masculins musclés et dans lesquels les images expriment une tendance fétichiste

⁶³ Zeitoun, C. (2011). « À l'époque des zoos humains ». CNRS Le journal. Disponible sur <https://lejournel.cnrs.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains>

⁶⁴ Bancel, N., Blanchard, P., & Lemaire, S. (2000). « Ces zoos humains de la République coloniale - Des exhibitions racistes qui fascinaient les européens ». *Le monde diplomatique*, 16-17.

⁶⁵ « Présence d'un matelas adipeux épais dans la région du sacrum et des fesses » in <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/st%C3%A9atopygie/74563>

⁶⁶ « En anatomie et en ethnologie, élongation des petites lèvres chez les femmes » in <https://www.universalis.fr/dictionnaire/macronymphie/>

⁶⁷ Chalaye, S. (2018). « Reconstruire l' « Autre » corps : émancipation et création contemporain ». Dans P. Blanchard, N. Bancel, G. Boëtsch, D. Thomas, & C. Taraud, *Sexe, race & colonies. La domination des corps du XVe siècle à nos jours*. Paris: La Découverte.

⁶⁸ Saartjie Baartman ne vient pas d'une colonie française mais a largement participé à la création de l'imaginaire sexuel colonial tant elle a été exposée à Paris et était le sujet des scientifiques français. Ces restes seront même conservés au Musée de l'Homme à Paris jusqu'en 2002.

⁶⁹ Bancel, N. (2014). *Et la race devint spectacle. Généalogies du zoo humain en Europe et aux États-Unis (1842-1913)*. Dans N. Bancel, T. David, & D. Thomas, *L'Invention de la race - Des représentations scientifiques aux exhibitions populaires* (pp. 315-330). Paris: La Découverte.

⁷⁰ Peiretti-Courtis, D., « Les médecins français et le « sexe des Noir·e·s » » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

⁷¹ Chauvin, S. (1994). « Le cinéma colonial et l'Afrique, 1895-1962 ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, pp. 143-144.

⁷² Cf. Annexe n°8 – Corps colonisés sur les affiches de films

à soumettre ces corps⁷³. Dans les histoires racontées, les métropolitain·e·s y retrouvent les archétypes inquiétants « d'une animalité que la proximité avec la nature rend difficile à dompter mais qui le fascine par ce qu'elle suppose de libération des pulsions : brutalité, transgression du sacré par l'anthropophagie, sexualité débridée...⁷⁴ ».

Se développe au même moment toute une économie du spectacle autour des corps colonisés, qui peut être considérée comme une forme d'émancipation – puisqu'elle permet une libéralisation des colonisé·e·s qui deviennent sujets de leur propre corps – mais qui continue d'alimenter les fantasmes et imaginaires sexuels coloniaux⁷⁵. Dans des représentations de danses comme celle des Foulah d'Afrique de l'Ouest – dont seul un court pagne dissimule leur sexe durant la représentation – se retrouvent les catégories de l'exotisme analysées par Jean-François Staszak : « La propension au rêve provoquée par les artefacts [...] soulignant l'altérité culturelle ; l'érotisation des danseuses ; l'indétermination entre enfance et âge adulte, renvoyant au fantasme d'une maturité sexuelle précoce des femmes « exotiques » »⁷⁶.

Des considérations d'ordre sexuelles autour des corps colonisés ont même cours dans le domaine sportif. Lors des Jeux olympiques de Berlin de 1936 s'affirme par exemple la croyance selon laquelle « les corps noirs sont capables d'exploits sportifs (et sexuels) hors normes⁷⁷ ».

Partie 2 – Les conséquences de l'ordre sexuel colonial

⁷³ Tamba, S. (2004). « Propos sur le cinéma colonial en tant que genre populaire ». *L'Homme & la Société*, pp. 93-108.

⁷⁴ Blanchard, P., & Barlet, O. (2003). « Rêver : l'impossible tentation du cinéma colonial ». Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, *Culture coloniale 1871-1931* (pp. 119 -135). Paris: Autrement.

⁷⁵ Bancel, N., & Blanchard, P., « Spectacle ethnographique, pornographie exotique et propagande coloniale » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahy, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

⁷⁶ Staszak, J.-F. (2008). « Danse exotique, danse érotique. Perspectives géographiques sur la mise en scène du corps de l'Autre (XVIIIe-XXIe siècles) ». *Annales de géographie*, pp. 129-158.

⁷⁷ Blanchard, P., Boëtsch, G. & Boëtsch, G., « Fascinations et répulsions pour le corps noir » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahy, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

A. Les colonies africaines du Second empire colonial français, un « éden sexuel⁷⁸ »

Alors que la sexualité des indigènes est considérée comme primitive, bestiale et dangereuse, nombre de Français cherchent à avoir des relations sexuelles avec ces Autres dans une période marquée en France par un mariage monogame et indissoluble considéré comme contraignant⁷⁹. « Négrresse », « peules » ou « moussos » deviennent autant de figures d'Africaines fantasmées notamment à cause de livres comme celui du Docteur Jacobus, *Art d'aimer aux colonies* (1893)⁸⁰, qui participe à la matérialisation des colonies comme « de véritables « édens sexuels » où toutes les relations sexuelles sont possibles⁸¹ ». La colonisation supposant une soumission des corps, les territoires de l'Empire colonial sont considérés comme un laboratoire privilégié de la vie sexuelle, du caractère libidinal lié à tout pouvoir : la liberté sexuelle des colons consiste dans le droit de disposer de l'Autre comme d'un objet⁸². Cette idée de terrain de jeu sexuel par les colons est renforcée par le fait que rares sont les « personnes du sexe » françaises à s'installer dans les colonies étant donné qu'elles sont considérées comme trop faibles⁸³ et donc incapables de supporter les climats tropicaux et la sauvagerie des indigènes⁸⁴.

Les relations mixtes sont alors tolérées notamment avec l'avènement de la figure de la « ménagère » ou de la « femme entretenue »⁸⁵, sorte « d'épouse à la mode du pays » qui cumule fonctions sexuelles, reproductrices et domestiques⁸⁶. Ces relations conjugales à la

⁷⁸ Taraud, C. (2018). « La sexualité coloniale ne fut que violence(s). ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 107-112). Paris: Le Cavalier Bleu.

⁷⁹ Knibiehler, Y., & Goutalier, R. (1985). « 1 - La part de l'imaginaire ». Dans Y. Knibiehler, & R. Goutalier, *La Femme au temps des colonies* (pp. 21-52). Paris: Stock Edition.

⁸⁰ Docteur Jacobus X. (1893). *L'Amour aux colonies, singularités physiologiques et passionnelles : observées durant trente années de séjour dans les colonies*. Paris: Isidore Lisieux.

⁸¹ Taraud, C. (2018). « La sexualité coloniale ne fut que violence(s). ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 107-112). Paris: Le Cavalier Bleu.

⁸² Mbembe, A. (2020). « 4. Virilisme ». Dans A. Mbembe, *Brutalisme* (pp. 103-129). Paris: La Découverte.

⁸³ Elles sont par ailleurs encore considérées comme des mineures dans le code de Napoléon.

⁸⁴ Taraud, C. (2018). « La colonisation n'a été qu'une affaire d'hommes. ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 57-63). Paris: Le Cavalier Bleu.

⁸⁵ Coquery-Vidrovitch, C. (2013). « La prostitution : de la femme libre au Sida ». Dans C. Coquery-Vidrovitch, *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique subsaharienne du XIXe au XXe siècle* (pp. 189-206). Paris: La Découverte.

⁸⁶ Ibid.

lisière de la prostitution et particulièrement courantes dans les colonies d'exploitation⁸⁷, sont marquées par la violence, la soumission, la domination de genre, de race et d'âge⁸⁸. Prendre une femme indigène était par ailleurs recommandé par les médecins militaires puisqu'elles permettent de « distraire, soigner, dissiper l'ennui et empêcher l'Européen de se livrer à l'alcoolisme et aux dépravations sexuelles⁸⁹ ».

Mais l'arrivée de femmes françaises, dès le début du XXe siècle après la mise en place de la Société d'émigration féminine aux colonies en 1897, modifie cette perception et impose la color line : les interrelations sexuelles et/ou conjugales sont stigmatisées et marginalisées⁹⁰, notamment par crainte du métissage qui entraînerait stérilité et dégénérescence – le droit colonial a par ailleurs mis du temps à reconnaître et statuer sur les métis·ses⁹¹ ⁹². Cependant, ces relations sont plus acceptées pour les hommes que les femmes français·e·s qui sont alors suspectées d'être de « mœurs légères », « folles », « idiotes » ou « perverses »⁹³ – y compris lorsque les tirailleurs africains, archétype des « races guerrière », venant combattre en Europe sont au contact de femmes blanches⁹⁴.

Si les relations sexuelles, conjugales voire amoureuses entre personnes blanches et noires sont tolérées mais stigmatisées, la prostitution est diffuse et règlementée sous l'aune de l'hygiénisme, du primat de la famille patriarcale et de l'extension des prérogatives

⁸⁷ Camiscioli, E. & Taraud, C. « Économie politique de la sexualité coloniale et raciale » (pp. 127-138) in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

⁸⁸ Blum, F., & Rillon, O. (2020). « Une histoire de famille dans l'empire colonial français. Penser les trajectoires individuelles et familiales au prisme de l'intersectionnalité ». *Revue d'histoire*, pp. 39-52.

⁸⁹ Cité par Francis Simonis, « Splendeurs et misères des moussos. Les compagnes africaines des Européens du cercle de Ségou au Mali (1890-1962) », C. Coquery-Vidrovitch (éd.), *Histoire Africaine du XX^e siècle. Sociétés-Villes-Cultures*, Paris, L'Harmattan, 1993, p. 209.

⁹⁰ Knibiehler, Y., & Goutalier, R. (1985). « 1 - La part de l'imaginaire ». Dans Y. Knibiehler, & R. Goutalier, *La Femme au temps des colonies* (pp. 21-52). Paris: Stock Edition.

⁹¹ Le métissage est un sujet peu traité dans ce devoir puisqu'il est lié à de multiples enjeux qu'il serait ici trop long de développer.

⁹² Saada, E. (2007). *Les Enfants de la colonie. Les métis de l'Empire français entre sujétion et citoyenneté*. Paris: La Découverte.

⁹³ Taraud, C. (2018). « La colonisation n'a été qu'une affaire d'hommes. ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 57-63). Paris: Le Cavalier Bleu.

⁹⁴ Joly, V. (2011). « « Races guerrières » et masculinité en contexte colonial ». *Approche historiographique. Clio. Femmes, Genre, Histoire*, pp. 139-156.

policières importées de la métropole⁹⁵. Se crée alors un système original où se superposent prostitution endémique et volonté formelle de contrôle par les autorités coloniales. Par ailleurs, il est nécessaire de noter le peu de proxénétisme : les prostituées sont considérées comme des entrepreneuses dans un petit capitalisme marchand où elles vendent elles-mêmes leurs services. C'est à ce titre qu'elles sont considérées comme des femmes libres ou indépendantes⁹⁶. Certaines comme les signares du Sénégal sont mêmes si puissantes qu'elles s'imposent comme des associées indispensables pour les bonnes affaires de leurs clients blancs⁹⁷. En 1946, les maisons de tolérance seront ensuite fermées, le proxénétisme réprimé et le délit de racolage instauré dans l'AOF⁹⁸.

Concernant les violences sexuelles, la période est peu documentée mais les historien-ne-s relèvent une augmentation de ces violences au moment des décolonisations pendant lequel le viol se déploie comme arme de guerre de façon à briser les résistances des populations. Au Cameroun par exemple, de 1955 à 1960, les autorités coloniales déclenchèrent une répression contre les partisan-e-s de l'Union des populations du Cameroun (UPS) interdit par la France, pendant laquelle les femmes ont été victimes de viols collectifs massifs ainsi que d'« humiliations sexuellement inventives⁹⁹ ».

Enfin, les indépendances des différents pays du Second Empire français ne s'accompagnent pas nécessairement de l'abandon des pratiques, rôles et fantasmes sexuels forgés sous la domination coloniale. Au contraire, il semble persister un héritage racio-sexuel qui réactualise l'imaginaire et l'ordre sexuel colonial, donnant naissance à de nouvelles pratiques facilitées par un marché prostitutionnel mondialisé : tourisme sexuel, sexcapes, prostitution ethnique, immigration sexuelle, etc¹⁰⁰. En 2012 par exemple 10 % des touristes internationaux choisissaient leur destination vacancière en fonction de l'offre

⁹⁵ Blanchard, E., & Glasman, J. (2012). « Introduction générale ». Dans E. Blanchard, & J. Glasman, *Le maintien de l'ordre dans l'empire français : une historiographie émergente* (pp. 11-41). Rennes: Presses universitaires de Rennes.

⁹⁶ Coquery-Vidrovitch, C. (2013). « La prostitution : de la femme libre au Sida ». Dans C. Coquery-Vidrovitch, *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique subsaharienne du XIXe au XXe siècle* (pp. 189-206). Paris: La Découverte.

⁹⁷ Ibid.

⁹⁸ Tiquet, R. (2020, Juin 22). La prostitution en situation coloniale. Disponible sur Encyclopédie pour une histoire numérique de l'Europe: <https://ehne.fr/fr/node/12446>

⁹⁹ Bancel, N. & Ruscio, A. « 6. Violences sexuelles au temps des décolonisations » (pp.363-374) in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yah, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

¹⁰⁰ Jean-François Staszak et Christelle Taraud « Les nouveaux territoires de la sexualité postcoloniale », in Gilles Boëtsch, Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Fanny Robles, T. Denean Sharpley-Whiting, Jean-François Staszak, Christelle Taraud, Dominic Thomas et Naïma Yah, *Sexualités, identités & corps colonisés*, Paris, CNRS Éditions, 2019 : pp.193-203.

sexuelle locale¹⁰¹. Le Sénégal est par exemple un lieu privilégié de villégiature sexuelle puisqu'à Dakar ou encore à Sally la prostitution ethnique organisée et légalisée permet la rencontre de l'offre et de la demande de services sexuels interraciaux¹⁰². Dans les discothèques, les bars et sur les plages se côtoient les touristes blanc-che-s ayant une place valorisante, un pouvoir d'achat important et animé-e-s par des fantasmes exotisés et des jeunes sénégalais-e-s pour qui la blancheur représente la réussite et une possibilité de s'échapper de la pauvreté. Emmanuel Cohen résume : « ce « Blanc » qui apprécie les lieux de distraction nocturnes de Dakar se dit bien souvent : « Les Africaines sont faciles », « En Afrique, j'ai du succès », jusqu'à se percevoir comme un don Juan, alors que ce pouvoir de séduction n'a qu'une espérance de vie tributaire de l'idéalisation de la culture occidentale et de son pouvoir économique écrasant.¹⁰³ »

B. Une décolonisation des imaginaires inachevée

La volonté de contrôle de la sexualité et des corps des colonisé-e-s construit à partir de pseudos-sciences et diffusées au travers de diverses représentations iconographiques, s'est traduite sur les territoires d'Afrique subsaharienne par la mise en place de biopolitiques¹⁰⁴ et de politiques hygiénistes visant à réguler la prostitution, la polygamie, le mariage, la procréation, les rapports femmes-hommes, les relations interraciales mais encore la conjugalité ou la filiation. Les conceptions de la différence et de la racialisation des sexualités institutionnalisées lors de la colonisation ont donc pénétré la manière dont les populations se représentent et vivent l'intime, et ce, dans les territoires colonisés mais aussi dans la métropole. En effet, définir les Autres est une manière de définir par la négative le Nous. À ce titre, l'ordre sexuel colonial à travers ses différentes manifestations a créé un imaginaire social empreint de stéréotypes racistes hérités du Second empire. Cet imaginaire

¹⁰¹ Michel, F. (2013). Faits, effets et méfaits du tourisme sexuel dans le monde. *Revue internationale et stratégique*, pp. 145-152.

¹⁰² S'il faut différencier la prostitution des pratiques endémiques du pays, ce tourisme sexuel s'inscrit dans un contexte culturel marqué par la sexualité transactionnelle dans laquelle les rapports sexuels supposent des rétributions matérielles, financières ou symboliques (Véronique Petit & Lucas Tchegnina. (2009). « Les enjeux de la sexualité transactionnelle pré-maritale en milieu urbain camerounais ». *Autrepart*, pp. 205-222.)

¹⁰³ Cohen, E. « Tourisme et prostitution "ethnique" au Sénégal » (pp. 205-212) in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

¹⁰⁴ Conceptualisé par Carl Schmitt puis popularisé par Michel Foucault, la biopolitique permet de penser la rationalité politique à l'intérieur de laquelle ont été posés les problèmes spécifiques de la vie et de la population. C'est en ce sens qu'elle induit un contrôle des humains afin de répondre aux intérêts définis par un biopouvoir – en l'occurrence celui des élites coloniales.

fantasmagique a fait émerger de nouveaux territoires de la sexualité dans la société française postcoloniale ¹⁰⁵.

La pornographie sur le web constitue un terrain d'étude privilégié pour rendre compte des représentations et des fantasmes sexuels. À l'instar de la photographie ou du cinéma colonial, le film pornographique sur le web se construit autour des désirs, des rapports sociaux, des normes identitaires et des normes de genres largement diffus dans la société. Sur le site n°1 de la production et de la consommation de contenu pornographique, Pornhub, les termes ebony et bbc i.e big black cock faisait partie des mots les plus recherchés en 2019¹⁰⁶. Par ailleurs, dans son livre *Judy, Lola, Sofia et moi*, Robin d'Angélo qui a infiltré les lieux de tournages français estime que les rôles attribués aux personnes noires se situent toujours dans les classes sociales inférieures. De la même façon, les sociologues Gloria Cowan et Robin Campbell ont prouvé que dans les films interraciaux états-uniens les Noir·e·s étaient en position sociale de dominé·e·s par rapport aux Blanc·he·s, « obéissant au scénario de la domination coloniale¹⁰⁷ ». Le fait que 90 % des images qui apparaissent sur Google à la recherche de « Interracial porn » représentent des hommes noirs avec des femmes blanches souvent effarées ou surprises par la taille du sexe d'hommes noirs montrent que les stéréotypes attachés au corps noirs restent encore profondément ancrés¹⁰⁸. Paul B. Preciado résume que le rapport interracial reste une représentation normative des corps, « un colonialisme patriarcal, une hiérarchie raciale, une masculinité dominante, comme autant de « technologies de pouvoir¹⁰⁹ ». En bref, on retrouve l'idée de fascination/répulsions qu'inspirent les corps noirs. Seul le Queer porn redonne une agencivité à l'interracial par le mélange de scénarios, d'âges, de genre, de formes de corps mais aussi de couleur de peau.

Cette hypersexualisation des corps noirs se ressent aussi dans les discours liés au désir ou à la séduction qui tournent souvent autour de champs lexicaux comme celui du monde

¹⁰⁵ Jean-François Staszak et Christelle Taraud « Les nouveaux territoires de la sexualité postcoloniale », in Gilles Boëtsch, Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Fanny Robles, T. Denean Sharpley-Whiting, Jean-François Staszak, Christelle Taraud, Dominic Thomas et Naïma Yah, *Sexualités, identités & corps colonisés*, Paris, CNRS Éditions, 2019 : pp.193-203.

¹⁰⁶ Pornhub Insight. (2019, Décembre 11). The 2019 Year in Review. Disponible sur: <https://www.pornhub.com/insights/2019-year-in-review>

¹⁰⁷ Andieu. B., « Sexe interracial sur le web » in in Gilles Boëtsch, Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Fanny Robles, T. Denean Sharpley-Whiting, Jean-François Staszak, Christelle Taraud, Dominic Thomas et Naïma Yah, *Sexualités, identités & corps colonisés*, Paris, CNRS Éditions, 2019 (p.107-116)

¹⁰⁸Andieu. B., « Sexe interracial sur le web » in in Gilles Boëtsch, Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Fanny Robles, T. Denean Sharpley-Whiting, Jean-François Staszak, Christelle Taraud, Dominic Thomas et Naïma Yah, *Sexualités, identités & corps colonisés*, Paris, CNRS Éditions, 2019 (p.107-116)

¹⁰⁹ Preciado, P. B. (2019, Mars 19). « Nos corps trans sont un acte de dissidence du système sexe-genre ». (C. Daumas, Intervieweur)

animalier ou de la cuisine : « tigresse », « exotique », « femme d'ailleurs », « chocolat chaud », « vivre un safari », « attraper ta tignasse de lionne » sont autant d'expressions chosifiantes entendues par des femmes racisées par des hommes blancs^{110 111}. Les hommes ne semblent pas épargner par les représentations racistes si l'on en croit les témoignages recueillis sur la page Instagram « Personnes racisées vs Grindr » : « I am interested in coloured slave boys¹¹² », « Cherche bite de Black » ou encore « vous êtes nés et souvent construits pour baiser superbement » sont autant de commentaires reçus sur l'application de rencontre Grindr qui a depuis promis de retirer son filtre permettant de trier les utilisateurs par ethnie¹¹³. Mais le fait d'être désirable aux yeux de certain·e·s Blanc·he·s, n'est pas systématique, certaines personnes noires sont confrontées à un rejet dans leur vie amoureuse et/ou sexuelle. Le professeur Nicolas Bancel avance que « les négrophiles projettent le fantasme de l'Occident sur les corps noirs. Ces stéréotypes, même quand le regard se veut bienveillant, construisent une figure désindividualisée, réduite à sa race (..) Les deux faces d'une même médaille, la virilité et la puissance prêtées aux hommes noirs attirent alors que leurs supposées brutalité et animalité affolent¹¹⁴ ».

Les représentations des corps noirs dans la culture de masse renforcent les préjugés hérités de la période coloniale. Par exemple, dans la publicité française, le corps noir masculin est associé au monde sportif (paris sportifs, marques sponsorisant les équipes de football, sneakers, etc.), aux transports (SNCF, automobile) et au monde de la sexualité (préservatifs, campagnes pour le dépistage de MST)¹¹⁵. De la même façon, la persistance des stéréotypes raciaux et sexistes au cinéma a poussé seize actrices françaises à participer à un ouvrage collectif intitulé *Noire n'est pas mon métier*¹¹⁶.

¹¹⁰ Juillard, A. (2020, Août 28). « Je ne suis pas raciste, j'ai un amant noir ». Disponible sur : <https://www.letemps.ch/>: <https://www.letemps.ch/societe/ne-suis-raciste-jai-un-amant-noir>

¹¹¹ Gay, A. (Réalisateur). (2017). *Ouvrir La Voix* [Film].

¹¹² « Je suis intéressé par les garçons esclaves de couleur »

¹¹³ Shema, M. (2021). *Personnes Racisées Vs Grindr*. Disponible sur <https://www.instagram.co>: https://www.instagram.com/pracisees_vs_grindr/?hl=fr

¹¹⁴ Juillard, A. (2020, Août 28). « Je ne suis pas raciste, j'ai un amant noir ». Disponible sur <https://www.letemps.ch/societe/ne-suis-raciste-jai-un-amant-noir>

¹¹⁵ Bartis, A. (2019, Novembre 29). *Le corps noir dans les publicités des marques de luxe : avancées ou stratégies ?* Disponible sur: <http://nothingbutthewax.com/mode/le-corps-noir-dans-les-publicites-des-marques-de-luxe-avancees-ou-strategies/7556/>

¹¹⁶ Collectif d'artistes noires francophones. (2018). *Noire n'est pas mon métier*. Paris: Seuil.

Conclusion

Les sciences coloniales ont donc institutionnalisé une échelle des genres humains au bas de laquelle ont été placé·e·s les Africain·e·s afin de légitimer l'entreprise coloniale. Ces études essentialisantes de l'Autre se sont accompagnées de la mise en scène des corps colonisés créant ainsi un imaginaire colonial sexuel qui oscille entre fascination et répulsion¹¹⁷. Par la sexualisation progressive des corps, et puisque que « coloniser est un acte essentiellement masculin : c'est conquérir, pénétrer, posséder, féconder¹¹⁸ », l'intime et le corps deviennent des nœuds essentiels de cristallisation des rapports politiques entre la métropole et les colonies. Le privé devient une sphère de domination – au même titre que les autres – exposant alors les colonisé·e·s à un certain nombre de violences symboliques, physiques et sexuelles. Historiciser la sexualité et la construction des corps colonisés permet donc de penser la manière dont les identités de genre, les structures sociales et familiales ont été transformées par l'expérience coloniale tant dans les sociétés colonisées que colonisatrices.

En mobilisant des terrains d'études classiques et d'autres plus récents, tels que le genre, l'intersectionnalité, la sexualité, cette « historiographie d'un asservissement érotique¹¹⁹ » s'est progressivement imposée comme une thématique chez les historien·ne·s¹²⁰. Plus développée dans le monde britannique qu'en France, l'étude de la manière dont la différence, la rencontre entre les sexes et les assignations sexuées ont été formulées, mises en scène, négociées, contestées est encore soumise à bon nombre de polémiques.

Pourtant, si l'on s'intéresse à cet héritage, il est aisé de rendre compte d'une décolonisation des imaginaires inachevée, tant dans les sociétés colonisatrices que celles anciennement colonisées. Les femmes noires et métissées sont encore majoritairement hypersexualisées et les hommes afro descendants considérés comme dangereusement virils

¹¹⁷ Le Bihan, Y., « Catégoriser les femmes africaines en régime colonial : Eros et Thanatos désunis » (p.161-172 in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

¹¹⁸ Stoler, A. L. (2013). *La Chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial*. Paris: La Découverte.

¹¹⁹ UNIGE. (2019). *Colloque Imaginaires sexuels coloniaux. Histoire d'un asservissement érotique (1830-1960)*. Programme Sexe, race et colonies. Genève & Lausanne. Disponible sur https://www.unige.ch/sciences-societe/geo/files/6215/5480/2263/ColloqueSexeColonies_brochure_full.pdf?fbclid=IwAR3KS1B3uTEiGq8yGGhEtuJZaYCKTWoe4-Z0Ow9CzYdfLgiWYUQoclXzi5c

¹²⁰ Fureix, E., & Jarrige, F. (2015). « Chapitre 7. Entre violences et accommodements. Le siècle de la colonisation en débat ». Dans F. J. Emmanuel Fureix, *La modernité désenchantée. Relire l'histoire du XIXe siècle français* (pp. 329-379). Paris: La Découverte.

et représentant une menace : fétichisme du sexe interracial¹²¹, représentations sexualisantes dans la culture populaire¹²², violences policières contre des personnes racisées, tourisme sexuel dans les anciennes colonies¹²³, peur du grand remplacement par une fécondité trop importante des familles immigrées, etc. Parce que ces nouveaux territoires de la sexualité postcoloniale impactent profondément la vie, les représentations, l'intimité et l'identité de millions d'Africain·e·s, mais aussi d'afro-descendant·e·s, il est urgent que l'histoire continue de faire la lumière sur ces sujets. À l'heure de la mondialisation qui s'accompagne d'un métissage croissant, il paraît primordial de faire appel aux sciences sociales et humaines pour déconstruire la manière dont ont été pensé·e·s les Autres, afin de pouvoir reconstruire un Nous inclusif et reposant sur la dignité et l'intégrité de chacun·e ainsi que le dépassement des antagonismes.

¹²¹ « Les ventes du site porno Empire Adult nous apprennent que six de leurs dix films les plus vendus sont des films mettant en scène des rapports sexuels interraciaux notamment avec la série Blacked. » Andrieu. B. « Sexe interracial sur le web » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahy, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

¹²² Collectif d'artistes noires francophones. (2018). *Noire n'est pas mon métier*. Paris: Seuil.

¹²³ Cohen, E., « Tourisme et prostitution « ethnique » au Sénégal » in Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahy, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.

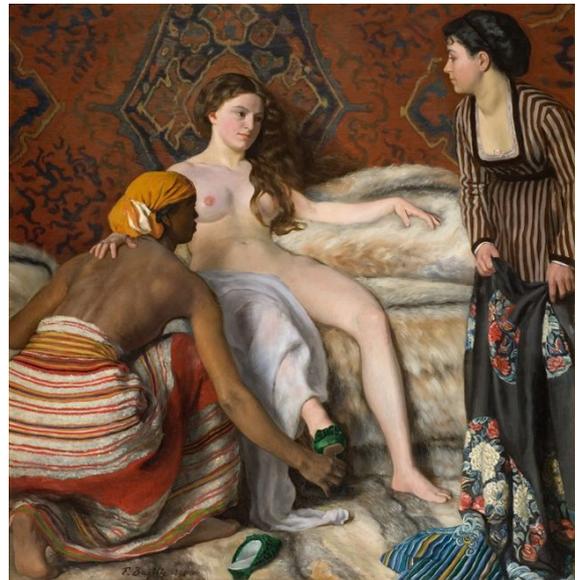
Annexes

Annexe n°1 – Corps colonisés dans la peinture



Portrait d'une femme noire par Marie-Guillemine Benoist en 1800, anciennement nommé « Portrait d'une négresse » / Domaine Public

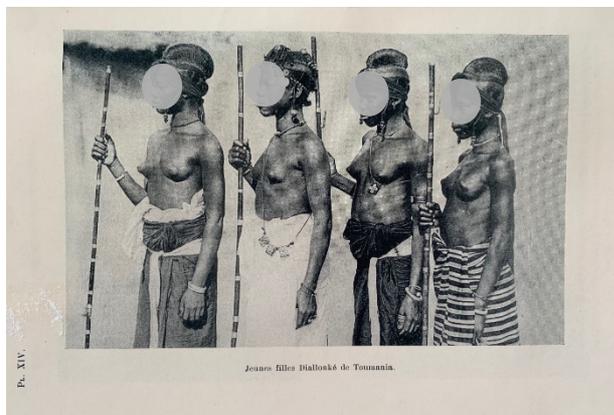
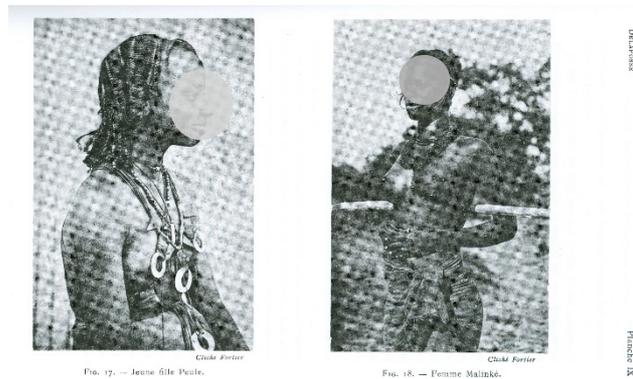
Frédéric Bazille, « La toilette », 1869 (Musée Fabre- Montpellier) / Domaine Public



"Joseph le Nègre" par d'Adolphe Brune, 1865.
Photo Nelly Blaya / Collections du musée de Cahors
Henri-Martin.

Annexe n°2 – Corps colonisés dans la photographie anthropologique

Portraits de la Jeune fille Peule et de la Femme Malinké par Edmond Fortier in Delafosse, M. (1912). Haut-Sénégal-Niger (Soudan français). Première série. Tome I, Le pays, les peuples, les langues. Paris: G. P. Maisonneuve et Larose.



Jeunes filles Diallonké de Toumania par Edmond Fortier in Tauxier, L. (1937). Mœurs et histoire des Peuls. Paris: Payot.

« La séance photographique » de Jean-Louis Charbans, Sénégal, 1930 / Photo Archives d'Eros





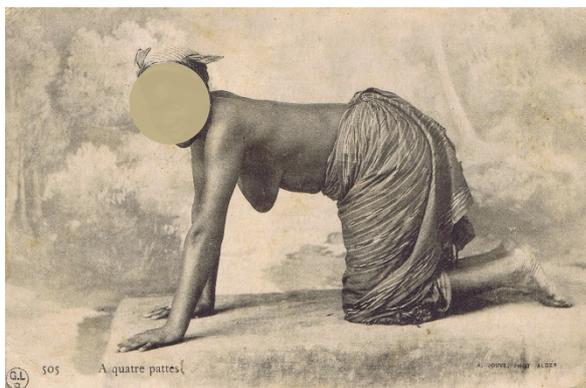
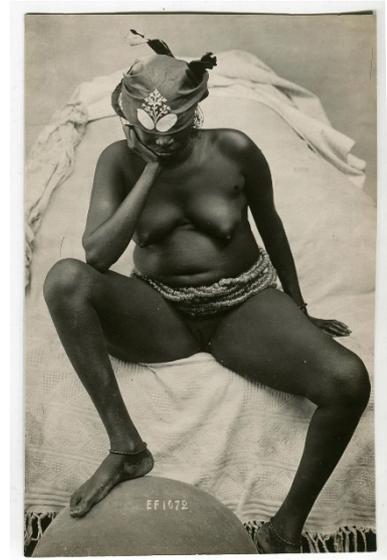
Roland Bonaparte, photographie extraite de « Collection anthropologique du Prince Roland Bonaparte, groupe de Bushmen photographié sur la scène des Folies-Bergères », Paris, 1886 / Photothèque du musée de l'Homme

Annexe n°3 – Corps colonisés dans la photographie érotico-pornographique



Colon avec trois femmes (1915) / Archives d'Eros

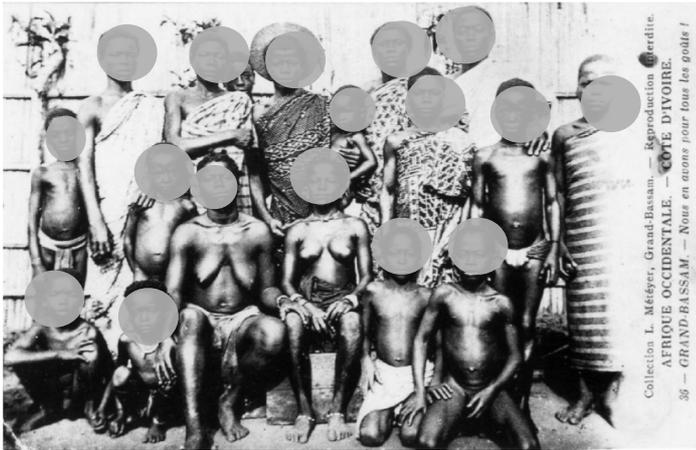
« Au XIXe siècle, les Français comptent parmi les plus nombreux voyageurs photographes au monde, si bien que pour nommer une image érotico-exotique, l'expression «French postcard» s'impose. » / Coll. O. Auger



« A quatre pattes », carte postale 1925 / P. et G.

Libreville, Pahouine [Gabon], carte postale, cliché de F. Guillod 1913 / P. et G.





Afrique Occidentale – Côte d'Ivoire – Grand-Bassam « Nous en avons pour tous les goûts ! », Coll. L. Métyer, Grand-Bassam. / Ministère des Affaires Culturelles, Abidjan.

Annexe n°4 – Corps colonisés dans les dessins

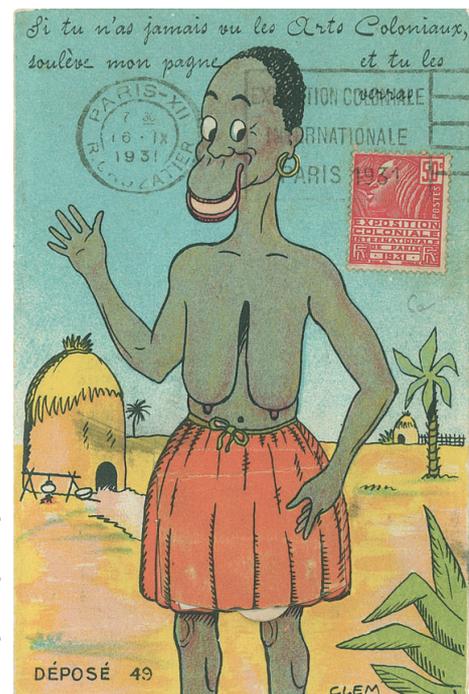


« En croisière, Une réception du roi Kaka », carte postale d'après un dessin d'E.R. (1913) / Halte là



« Une blanche vaut deux noirs », dessin signé G. Léonnec in La Vie parisienne (1915) / Coll. Eric Deroo

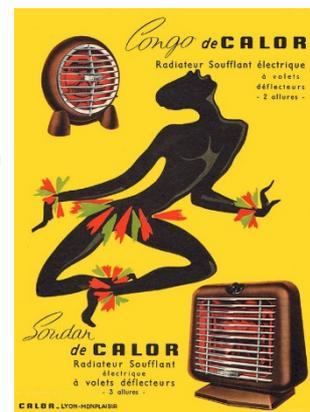
« Si tu n'as jamais vu les arts coloniaux, soulève mon pagne et tu les verras », Exposition coloniale internationale de Paris » carte postale, 1931. / Groupe de recherche Association connaissance de l'histoire de l'histoire de l'Afrique contemporaine (Achac)



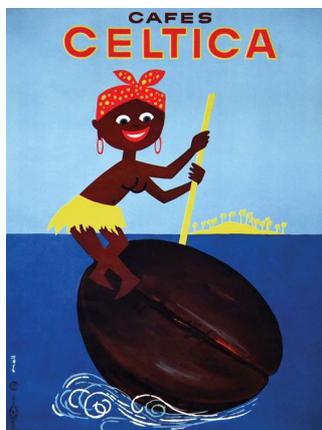
Annexe n°5 – Corps colonisés dans la publicité



« Bière la nègresse », par George Berges, Anglet vers 1925 / Drouot Paris



« Congo de Calor », Calor 1956 / Paris Match



Café Celtica De La Vasselais, Paris, Imp. vers 1960 / Vintage Poster on Linnen T.B.E.

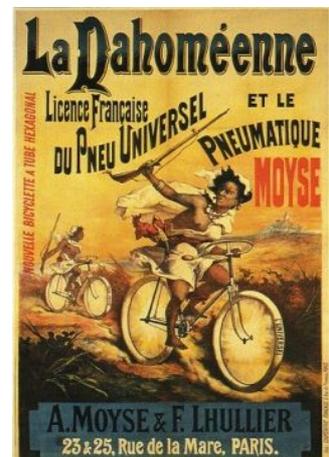
Loterie Coloniale 1935 - Jean Dratz (1903 - 1967)





« Loterie Coloniale » par Jacques Gouppy vers 1950 / Groupe de recherche Achac

« La Dahoméenne et le nouveau pneumatique Moysé. Alfred Moysé & F. Lhuillier » par Nehlig, Victor, autour de 1894, Paris / Musée Carnavalet, Histoire de Paris



Annexe n°6 – Corps colonisés dans les affiches de recrutement coloniales

Récupérées sur Keller, P. (2018). Les affiches des campagnes de recrutement des troupes coloniales (1900-1958). Disponible sur Symboles & traditions: <http://symboles-et-traditions.fr/affiches/page-troup-colo.htm>



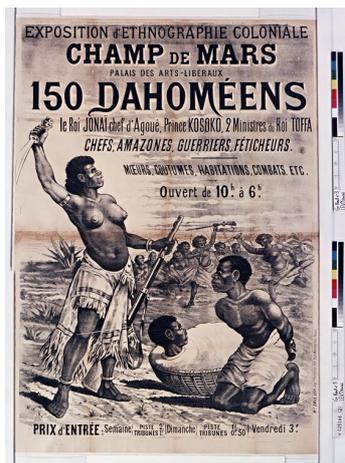
Annexe n°7 – Corps colonisés dans les affiches d'expositions coloniales



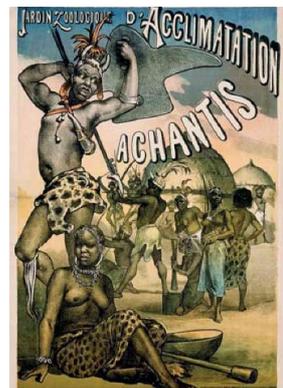
Jardin d'Acclimatation. Nègresses à plateaux [Paris, France], affiche signée G. Pedrijo, 1929 / Groupe de recherche ACHAC



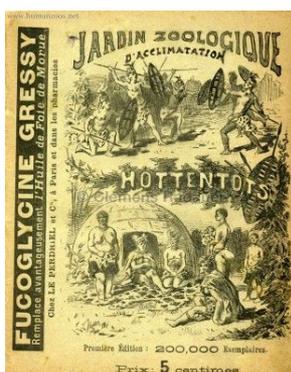
« Paris Colonial Exposition, 1931 » / Source inconnue



« Exposition d'ethnographie coloniale. Champ de Mars, Palais des Arts libéraux », Mon Emile Lévy Imp parisienne 132 rue Montmartre, 1889 / Bibliothèque nationale de France



« Jardin zoologique d'acclimatation, Achantis », Anonyme, entre 1887 et 1892 / Musée Carnavalet, Histoire de Paris



« Jardin zoologique d'acclimatation, Hottentots », par Fulbert-Dumonteil, 1888 / Humanzoos.net

« Exposition Coloniale Lyon 1894 », Anonyme, Lyon, 1894 /
Groupe de recherche ACHAC

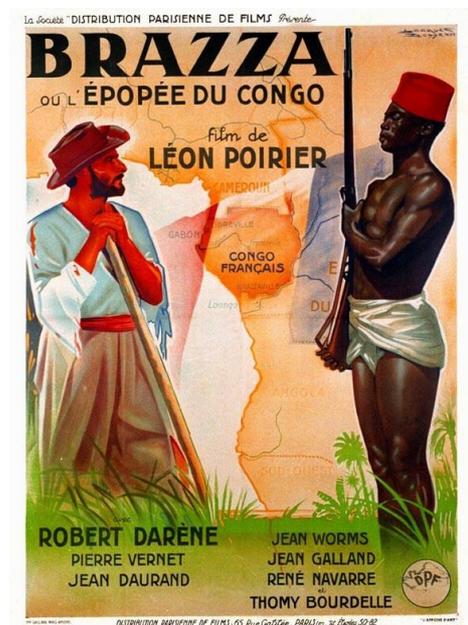


Annexe n°8 – Corps colonisés sur les affiches de films



Affiche du Film « Caïn, Aventure des mers exotique » par la Compagnie Universelle Cinématographique, 1930 / Unifrance

Affiche du Cinédocument « Brazza ou l'épopée du Congo » par la Société de Production du Film Brazza, 1940 / Unifrance



Bibliographie

- Anonyme. (1841). Travaux académiques, académie des sciences. Gazette médicale de Paris : journal de médecine et des sciences accessoires - Série 2, p. 687;701.
- Bachollet, R., Debost, J.-B., Lelieur, A.-C., & Peyrière, M.-C. (1992). Négripub. L'image des noirs dans la publicité. Paris: Éditions Somogy.
- Bancel, N. (2014). Et la race devint spectacle. Généalogies du zoo humain en Europe et aux États-Unis (1842-1913). Dans N. Bancel, T. David, & D. Thomas, L'Invention de la race - Des représentations scientifiques aux exhibitions populaires (pp. 315-330). Paris: La Découverte.
- Bancel, N., Blanchard, P., & Lemaire, S. (2000). Ces zoos humains de la République coloniale - Des exhibitions racistes qui fascinaient les européens. *Le monde diplomatique*, 16-17.
- Bancel, N., Blanchard, P., Boetsch, G., Taraud, C., & Thomas, D. (2018). Sexe, race & colonies - La domination des corps du XVe siècle à nos jours. Paris: La Découverte.
- Bartis, A. (2019, Novembre 29). Le corps noir dans les publicités des marques de luxe : avancées ou stratégies ? Récupéré sur <http://nothingbutthewax.com/>: <http://nothingbutthewax.com/mode/le-corps-noir-dans-les-publicites-des-marques-de-luxe-avancees-ou-strategies/7556/>
- Bayart, J.-F. (2006). L'Etat en Afrique - La politique du ventre. Paris: Fayard.
- Blanchard, E., & Glasman, J. (2012). Introduction générale. Dans E. Blanchard, & J. Glasman, Le maintien de l'ordre dans l'empire français : une historiographie émergente (pp. 11-41). Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Blanchard, P. (2001). La représentation de l'indigène dans les affiches de propagande coloniale : entre concept républicain, fiction phobique et discours racialisant. *Hermès, la revue*, pp. 147-168.

- Blanchard, P. (2018, Septembre 21). Colonies : les racines d'un racisme nommé désir. (S. Faure, Intervieweur)
- Blanchard, P. (2018, Septembre 21). Pascal Blanchard : «Ces images sont la preuve que la colonisation fut un grand safari sexuel». (C. Calvet, & S. Blin, Intervieweurs) Libération. Récupéré sur https://www.liberation.fr/debats/2018/09/21/pascal-blanchard-ces-images-sont-la-preuve-que-la-colonisation-fut-un-grand-safari-sexuel_1680445
- Blanchard, P., & Barlet, O. (2003). Rêver : l'impossible tentation du cinéma colonial. Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, *Culture coloniale 1871-1931* (pp. 119 -135). Paris: Autrement.
- Blum, F., & Rillon, O. (2020). Une histoire de famille dans l'empire colonial français. Penser les trajectoires individuelles et familiales au prisme de l'intersectionnalité. *Revue d'histoire*, pp. 39-52.
- Boëtsch, G. (2003). Sciences, savants et colonies. Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, *Culture coloniale 1871-1931* (pp. 55-65). Autrement.
- Boëtsch, G., Bancel, N., Blanchard, P., Chalaye, S., Robles, F., Sharpley-Whiting, T., . . . Yahi, N. (2019). *Sexualités, identités & corps colonisés*. Paris: CNRS Editions.
- Boidy, M. (2017). Chapitre 6. Signification, pouvoir, désir. Dans M. Boydy, *Les études visuelles* (pp. 101-115). Vincennes: Presses universitaires de Vincennes.
- Boisvert, G. (2000, Janvier-Mars). La dénomination de l'Autre africain au xve siècle dans les récits des découvertes portugaises. *L'Homme*, pp. 165-172.
- Broca, P. (1879). *Instructions générales pour les recherches anthropologiques à faire sur le vivant*. Paris: G. Masson.
- Callwell, C. E. (1996). *Small Wars : Their Principles and Practice*. Lincoln: University of Nebraska Press.

- Chalaye, S. (2018). Reconstruire l'« Autre » corps : émancipation et création contemporain. Dans P. Blanchard, N. Bancel, G. Boëtsch, D. Thomas, & C. Teraud, *Sexe, race & colonies. La domination des corps du xve siècle à nos jours*. Paris: La Découverte.
- Chauvin, S. (1994). Le cinéma colonial et l'Afrique, 1895-1962. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, pp. 143-144.
- Collectif Cases Rebelles. (2018, Septembre). Les corps épuisés du spectacle colonial. Récupéré sur <https://www.cases-rebelles.org/>: <https://www.cases-rebelles.org/les-corps-epuises-du-spectacle-colonial/>
- Collectif d'artistes noires francophones. (2018). *Noire n'est pas mon métier*. Paris: Seuil.
- Coquery-Vidrovitch, C. (2013). La prostitution : de la femme libre au Sida. Dans C. Coquery-Vidrovitch, *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique subsaharienne du XIXe au XXe siècle* (pp. 189-206). Paris: La Découverte.
- Docteur Jacobus X. (1893). *L'Amour aux colonies, singularités physiologiques et passionnelles : observées durant trente années de séjour dans les colonies*. Paris: Isidore Lisioux.
- Dulucq, S., Herbelin, C., & Zytnicki, C. (2016, Septembre 15). La domination incarnée. Corps et colonisation (xixe-xxe siècles). *Les Cahiers de Framespa*.
- Edwards, E. (2011). Chapitre 41. La photographie ou la construction de l'image de l'Autre. Dans P. Blanchard, N. Bancel, G. Boëtsch, & S. Lemaire, *Zoos humains et exhibitions coloniales. 150 ans d'inventions de l'Autre* (pp. 478-485). Paris: La Découverte.
- Foucault, M. (1994). *Histoire de la sexualité, tome 1 : La Volonté de savoir*. Paris: Gallimard.
- Fourchard, L. (2018). Sur les travers d'une entreprise mémorielle - P. Blanchard, N. Bancel, G. Boetsch, D. Thomas et C. Teraud (dir.), *Sexe, race et colonies. La domination des corps du XVe siècle à nos jours*, Paris, La Découverte, 2018, 544 pages. *Politique africaine*, pp. 165-175.

- Fureix, E., & Jarrige, F. (2015). Chapitre 7. Entre violences et accommodements. Le siècle de la colonisation en débat. Dans F. J. Emmanuel Fureix, *La modernité désenchantée. Relire l'histoire du XIXe siècle français* (pp. 329-379). Paris: La Découverte.
- Gay, A. (Réalisateur). (2017). *Ouvrir La Voix* [Film].
- Grandmaison, O. L. (2016, Novembre 21). Hygiène et biopolitique coloniales dans l'empire français. Récupéré sur Ici et ailleurs: <https://ici-et-ailleurs.org/rencontres/universite-d-ete-2016/article/hygiene-et-biopolitique>
- Groupe de recherche ACHAC. (2019). *Fantasmés*. Dans G. d. ACHAC, *Exposition - Sexe, regards & colonies*. Blois: 22e Rendez-vous de l'Histoire de Blois.
- Jefferson, T. (1787). *Notes on the State of Virginia*. Londres: John Stockdale.
- Joly, V. (2011). « Races guerrières » et masculinité en contexte colonial. *Approche historiographique*. *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, pp. 139-156.
- Juillard, A. (2020, Août 28). «Je ne suis pas raciste, j'ai un amant noir». Récupéré sur <https://www.letemps.ch/>: <https://www.letemps.ch/societe/ne-suis-raciste-jai-un-amant-noir>
- Kanya-Forstner, A. S. (1969). *The Conquest of the Western Sudan. A study in French military imperialism*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Keller, P. (2018). Les affiches des campagnes de recrutement des troupes coloniales (1900-1958). Récupéré sur *Symboles & traditions*: <http://symboles-et-traditions.fr/affiches/page-troup-colo.htm>
- Knibiehler, Y., & Goutalier, R. (1985). 1 - La part de l'imaginaire. Dans Y. Knibiehler, & R. Goutalier, *La Femme au temps des colonies* (pp. 21-52). Paris: Stock Edition.
- Leclair, M., & Røge, P. (2012). L'économie politique en France et les origines intellectuelles de « La Mission Civilisatrice » en Afrique. *Dix-huitième siècle*, pp. 117-130.
- Lemaire, S. (2003). Propager : l'agence générale des colonies. Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, *Culture coloniale 1871-1931* (pp. 137-147). Paris: Autrement.

- Lemaire, S. (2004). Manipuler : à la conquête des goûts. Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, Culture impériale 1931-1961. Les colonies au coeur de la République (pp. 75-92). Paris: Autrement.
- Lemaire, S. (2004). Promouvoir : fabriquer du colonial. Dans S. Lemaire, & P. Blanchard, Culture impériale 1931-1961 (pp. 43-60). Paris: Autrement.
- Mbembe, A. (2020). 4. Virilisme. Dans A. Mbembe, Brutalisme (pp. 103-129). Paris: La Découverte.
- Memmi, A. (1997). Préface. Dans N. Bancel, P. Blanchard, & F. Delabarre, Images d'Empire, 1930-1960. Paris: La Martinière.
- Michel, F. (2013). Faits, effets et méfaits du tourisme sexuel dans le monde. Revue internationale et stratégique, pp. 145-152.
- Mourgues, E. (2019 , Mars 22). Joseph ou le renouveau du modèle noir au XIXe. Récupéré sur <https://www.franceculture.fr/>: <https://www.franceculture.fr/peinture/joseph-le-plus-celebre-des-modeles-noirs-du-xixe-siecle>
- Owen, R. (1862). On the Zoological Significance of the Brain and Limb Characters of the Gorilla, as Contrasted With Those of Man. Medical Times and Gazette, pp. 373-74.
- Patou-Mathis, M. (2013). De la hiérarchisation des êtres humains au « paradigme racial ». Hermès, La revue, pp. 30-37.
- Peiretti-Courtis, D. (2016). Quand le sexe incarne la race : le corps noir dans l'imaginaire médical français (1800-1950). Les Cahiers de Framespa.
- Perreau, A., & Le Bivic, E. (Réalisateur). (2020). Modèles noirs, regards blancs [Film].
- Piketty, G., & Cabanes, B. (2009). Retour à l'intime au sortir de la guerre. Paris: Tallandier.
- Pornhub Insight. (2019, Décembre 11). The 2019 Year in Review. Récupéré sur <https://www.pornhub.com/>: <https://www.pornhub.com/insights/2019-year-in-review>
- Preciado, P. B. (2019, Mars 19). «Nos corps trans sont un acte de dissidence du système sexe-genre». (C. Daumas, Intervieweur)

- Rodet, M. (2007). Genre, coutumes et droit colonial au Soudan français (1918-1939). *Cahiers d'études africaines*, pp. 583-602.
- Saada, E. (2007). *Les Enfants de la colonie. Les métis de l'Empire français entre sujétion et citoyenneté*. Paris: La Découverte.
- Said, E. W. (1980). *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*. Paris: Le Seuil.
- Shema, M. (2021). *Personnes Racisées Vs Grindr*. Récupéré sur https://www.instagram.com/https://www.instagram.com/pracisees_vs_grindr/?hl=fr
- Sibeud, E. (2015). Une science coloniale inutile ? Pratiques anthropométriques et colonisation au début du XXe siècle. *Les carnets de Bérose*, pp. 112-131.
- Site officiel d'Edmon Fortier. (s.d.). Edmond Fortier et les corps des femmes. Récupéré sur <https://edmondfortier.org.br/>: <https://edmondfortier.org.br/fr/edmond-fortier-et-les-corps-des-femmes-africaines-2/>
- Spensky, M. (2015). *Le contrôle du corps des femmes dans les Empires coloniaux. Empire, genre et biopolitiques*. Paris: Karthala.
- Staszak, J.-F. (2008). Danse exotique, danse érotique. Perspectives géographiques sur la mise en scène du corps de l'Autre (XVIIIe-XXIe siècles). *Annales de géographie*, pp. 129-158.
- Stoler, A. L. (2013). *La Chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial*. Paris: La Découverte.
- Tamba, S. (2004). Propos sur le cinéma colonial en tant que genre populaire. *L'Homme & la Société*, pp. 93-108.
- Taraud, C. (2018). « La colonisation n'a été qu'une affaire d'hommes. ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 57-63). Paris: Le Cavalier Bleu.
- Taraud, C. (2018). « La sexualité coloniale ne fut que violence(s). ». Dans C. Taraud, *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles* (pp. 107-112). Paris: Le Cavalier Bleu.

- Taraud, C., & Lorin, A. (2013). Nouvelle histoire des colonisations européennes. Paris: Presses Universitaires de France.
- Tauxier, L. (1937). Moeurs et histoire des Peuls. Paris: Payot.
- Tiquet, R. (2020, Juin 22). La prostitution en situation coloniale. Récupéré sur Encyclopédie pour une histoire numérique de l'Europe: <https://ehne.fr/fr/node/12446>
- Tirefort, A. (2009). 8. Une mise en scène imagée ? La carte postale et la colonie de Côte d'Ivoire dans le premier quart du vingtième siècle. Dans I. Ndaywel è Nziem, & E. Mudimbe-Boyi, Images, mémoires et savoirs. Une histoire en partage avec Bogumil Koss Jewsiewicki (pp. 301-331). Paris: Karthala.
- UNIGE. (2019). Colloque Imaginaires sexuels coloniaux. Histoire d'un asservissement érotique (1830-1960). Programme Sexe, race et colonies. Genève & Lausanne. Récupéré sur https://www.unige.ch/sciences-societe/geo/files/6215/5480/2263/ColloqueSexeColonies_brochure_full.pdf?fbclid=IwAR3KS1B3uTEiGq8yGGhEtuJZaYCKTWoe4-Z0Ow9CzYdfLgiWYUQoclXzj5c
- Ver-Ndoye, N. (2018, Décembre 15). « L'histoire des Noirs dans la peinture ne se résume pas à l'esclavage ou à la colonisation ». (C. Kane, Intervieweur) Récupéré sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/15/l-histoire-des-noirs-dans-la-peinture-ne-se-resume-pas-a-l-esclavage-ou-a-la-colonisation_5397977_3212.html
- Victor-Pujebet, B., & Blanchard, P. (Réalisateurs). (2018). Sauvages, au cœur des zoos humains [Film].
- Virey, J.-J. (1837). Nègre. Dans Dictionnaire de la conversation et de la lecture. Paris: Belin-Mandar.
- Weitzmann, M. (2018, Octobre 14). Sexe, race et colonies: la polémique. Récupéré sur <https://www.franceculture.fr/>: <https://www.franceculture.fr/emissions/signes-des-temps/sexe-race-et-colonies-la-polemique>
- Zeitoun, C. (2011). À l'époque des zoos humains. CNRS Le journal. Récupéré sur <https://lejournel.cnrs.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains>